

Caprimulgus europaeus

© Claude Garçon LPO Touraine



Description de l'espèce

Le corps est allongé, les ailes longues, étroites et pointues (60 cm d'envergure). La tête est large avec un bec court, un peu crochu et largement échancré comme celui d'un martinet. La tonalité générale du plumage est gris argenté marbré de brun, de noir et de roux, ce qui rend l'oiseau très mimétique. Le mâle se distingue par des marques blanches à l'extrémité des ailes et aux coins de la queue. Ses pattes courtes donnent à l'oiseau perché une posture horizontale. Les premiers migrateurs arrivent en mai et les départs vers l'Afrique tropicale et orientale ont lieu à la fin août.

Observation

Son chant, caractéristique, rappelle le bruit d'un rouet ou la stridulation d'un gros insecte.

On l'entend surtout dès la fin mai et jusqu'au mois de juin. L'Engoulevent chante et parade à la tombée de la nuit dans les clairies et autres zones ouvertes en contexte forestier. On ne recense que les mâles chanteurs.

Distribution et effectifs

L'Engoulevent d'Europe niche en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. La population européenne de 250 000 couples est en déclin.

En France, il niche sporadiquement un peu partout, surtout dans la moitié sud avec des populations assez abondantes par endroits.

La population française est estimée entre 20 000 et 50 000 couples.

Il n'y a pas d'estimation connue des effectifs de cet oiseau en région Centre. La seule estimation publiée concerne le département du Cher et est de plus de 200 couples à la fin des années 1990.

Habitats et mesures de gestion favorables à l'espèce

Crépusculaire et nocturne, l'Engoulevent chasse en vol les gros papillons de nuit et les coléoptères.

L'espèce recherche, pour nicher, des zones forestières relativement dégagées.

Il s'installe surtout aux marges des coupes et dans les parcelles en régénération jusqu'à un stade relativement avancé, pour peu que le peuplement soit suffisamment lâche ou les layons très larges.

Il utilise également les zones de landes.

Pour conserver les populations de cet oiseau, il faudrait :

- éviter les opérations d'entretien et de nettoyage en période de reproduction (mai à août), y compris aux abords des chemins dans les zones fréquentées ;
- favoriser la préservation des landes et autres milieux secs qu'affectionne l'espèce ;
- conserver des milieux ouverts en forêt.